Jean-Pierre Perchellet, *L'Héritage classique. La tragédie classique entre 1680 et 1814*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27688>

DOI : 10.4000/studifrancesi.27688

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 612-613

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Jean-Pierre Perchellet, *L'Héritage classique. La tragédie classique entre 1680 et 1814* », *Studi Francesi* [En ligne], 150 (L | III) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27688> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.27688>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean-Pierre Perchellet, *L'Héritage classique. La tragédie classique entre 1680 et 1814*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

JEAN-PIERRE PERCHELLET, *L'Héritage classique. La tragédie classique entre 1680 et 1814*, Paris, Honoré Champion, «Les XVIIIe siècles», n° 85, 2004, pp. 408.

- 1 Pour nous dix-neuviémistes, cet ouvrage qui porte bien sûr plutôt sur le XVIII^e siècle présente l'intérêt de montrer les innovations apportées notamment par Ducis, Marie-Joseph Chénier, Raynouard, Legouvé, Jouy, Baour-Lormian et évite de «passe[r] directement de *Phèdre* à *Hernani*» en oubliant ou dénigrant leurs prédécesseurs, ne serait-ce que durant la période révolutionnaire et impériale.
- 2 L'ouvrage est structuré en deux parties: la première «L'Image et le mot» est consacrée au lien entre discours et action, entre les exigences de versification, d'unités et de structures et celles du spectacle, tandis que la seconde «Idées et passions» étudie l'évolution des personnages, des passions et de leurs leçons, la place de l'histoire et des débats politiques et religieux.
- 3 Pour reprendre l'image du «château ouvert» au public auquel Jacques Truchet comparait la tragédie classique, J.-P. Perchellet démontre comment déjà les poètes tragiques du XVIII^e sont passés, en vrais jardiniers, à la française mais aussi parfois à l'anglaise, à des variations de détail sur le modèle perpétué, mais actualisé, puisqu'ils s'en émancipent subtilement en renouant avec le théâtre pré-classique ou en ébauchant les objectifs de la dramaturgie romantique – sujets nationaux, puissance de la sensibilité, redécouverte du Moyen Âge, abandon de l'unité de lieu, valorisation du spectaculaire face au poids des mots.

- 4 Outre d'utiles tableaux techniques établis sur cinquante-quatre pièces sélectionnées pour présenter la tragédie-type de quinze en quinze années, ce qui permet de saisir la progression au fil des générations, la thèse de J.-P. Perchellet offre une chronologie des tragédies créées au Théâtre-Français de 1680 à 1814 et une bibliographie comportant notamment des textes-sources et des écrits historiques d'époque: cet ouvrage intéressant invite donc à rompre les barrières de la périodisation et à se laisser davantage porter par le flux qui mène l'esprit tragique «de Théodore de Bèze à Victor Hugo, et peut-être au-delà» (p. 350).